



## MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



COLLÈGE INTERARMÉES  
DE DÉFENSE

Paris, le 29 mars 05

*Groupement enseignement général*

CBA  
Benoît Séguineau de Préval  
A6

### Fiche de stratégie

**OBJET** : sujet n° 2 : dans les deux guerres mondiales et aujourd'hui la supériorité matérielle a-t-elle annihilé l'art du stratège.

#### Introduction

Au déclenchement de la deuxième guerre d'Irak, personne n'osait imaginer que les américains, forts de l'armée la plus moderne du monde, n'atteindraient pas Bagdad. La seule question qui se posait, était de savoir combien de jours cela prendrait. En effet, l'avance technologique des Etats-Unis est telle, que l'armée irakienne, ne pouvait être que réduite au second rôle. Cependant, il est dangereux de limiter la stratégie de ce conflit à un seul problème d'asymétrie matérielle.

Aussi à l'éclairage de cette guerre on peut se poser la question suivante : dans les deux guerres mondiales et aujourd'hui la supériorité matérielle à-t-elle annihilé l'art du stratège ?

Si la supériorité matérielle s'avère sans nul doute un critère important dans l'acquisition de la victoire, but premier recherché dans toute guerre, l'art du stratège est avant tout dans son intelligence, dans sa volonté et dans sa capacité à prendre en compte la dimension politique d'un conflit.

En effet, cette supériorité peut être un atout prépondérant pour une armée, qui ne doit cependant pas être envisagée isolément sans tenir compte d'une doctrine d'emploi. Mais elle n'a de valeur que si le chef ne se limite pas à la dimension militaire de la guerre et fait preuve d'intelligence et de volonté.

## **1- La supériorité matérielle, un critère important, mais pas suffisant pour la victoire**

Au début de l'année 1918, Pétain déclare : « j'attends les américains et les chars ». Il signifie par là que l'arrivée en masse de cette innovation technique est déterminante pour percer le front allemand et emporter la victoire finale. Il est évident que la technologie donne un avantage déterminant pour l'armée qui en bénéficie.

Cela permet d'amoindrir l'influence des contraintes de temps et d'espace imposées au stratège. Aussi, par exemple, toutes les armées modernes sont aujourd'hui capables, avec les progrès de l'optronique, de combattre la nuit et d'obtenir une supériorité tactique indéniable sur une armée mal équipée en la matière.

La technique permet aussi d'augmenter les effets obtenus. Rapporté au nombre de soldats, une armée moderne, dans le cadre d'un combat classique, est beaucoup plus puissante aujourd'hui qu'il y a trente ans. Aussi, certains pensent que la supériorité matérielle permet de limiter le nombre de soldats.

Cependant cette supériorité matérielle donne un réel avantage que s'il est associé à une doctrine adaptée. Sans doctrine l'innovation technique n'a pas de sens, et ne permet pas nécessairement de remporter la victoire. En 1940, la force de l'armée allemande résidait dans son équipement matériel et dans sa doctrine d'emploi : le blitzkrieg. L'utilisation du char et de l'avion, ont supplanté l'armée française pourtant réputée la plus forte. Cette défaite est en premier lieu une faillite de la préparation doctrinale française.

Surtout, les armées modernes engagées dans des conflits asymétriques ne sont pas toujours victorieuses. Certes elles remportent fréquemment des victoires isolées, notamment en raison de leur supériorité matérielle, mais très difficilement des actions décisives. Nombreux sont les exemples dans la deuxième partie du siècle précédent. La guerre du Vietnam en est peut-être le plus flagrant. Face à certaines formes de guerre, la technicité n'apporte pas un avantage substantiel, notamment en raison du terrain d'emploi qui peut niveler les armées. La doctrine et le temps sont alors bien plus déterminants que les facteurs matériels dans le cadre des stratégies indirectes caractérisant les conflits asymétriques.

C'est pourquoi, la supériorité matérielle n'a de sens qu'envisagée avec une doctrine adaptée et dans un environnement favorable à l'utilisation de ce matériel.

## **2- L'art du stratège réside surtout dans son intelligence, sa volonté et sa capacité à intégrer les dimensions politiques de la guerre**

En stratégie militaire, l'élément central reste l'intelligence et la volonté du chef.

Combien d'armées ont été défaits en raison de mauvaises décisions de leur chef ? En 1916, l'offensive allemande sur Verdun comme l'offensive franco-anglaise sur la Somme illustre ce fait. Les efforts immenses engagés dans chacun des camps ne débouchent sur aucun résultat, si ce n'est sur un épuisement des protagonistes.

A contrario, les armées sont souvent à l'image de leur chef. Celui-ci est capable d'insuffler à leurs troupes un moral et une volonté indestructibles, malgré un contexte parfois difficile. En 1943, l'armée d'Afrique, commandée par le général Juin et qui s'inscrit dans la continuité du travail de reconstruction réalisé par le général Weygand, reprend le combat en Tunisie avec la farouche volonté de prendre sa revanche sur l'Allemagne. Malgré un matériel encore vétuste cette jeune armée résiste à la pression allemande, et gagne le temps nécessaire aux américains pour arriver sur le front.

Les aspects militaires de la stratégie ne sont pas suffisants. L'art du stratège réside aussi dans sa capacité à prendre en compte les aspects politiques de la stratégie. En effet, la guerre est à l'interface du politique et du militaire. Aujourd'hui, les contraintes politiques

sont de plus en plus nombreuses : légitimité de l'intervention, liaisons avec les médias, aspects juridiques des conflits, ...

De plus, le but du stratège n'est plus la victoire en tant que telle, mais la réalisation de l'Etat Final Recherché. On comprend que dans les opérations de maintien de la paix, il ne s'agit pas pour les forces engagées dans un cadre multinational, d'obtenir une victoire sur des belligérants mais d'aboutir à un état final de paix.

### **Conclusion**

En conclusion, Il est clair que la supériorité sur les plans technologiques et techniques est un atout prépondérant dans la recherche de la victoire militaire. Cet avantage permet de diminuer l'importance de nombreuses contraintes et agit comme un démultiplicateur de puissance. Son influence sur les opérations militaires est essentielle dans les conflits classiques, mais beaucoup plus limitée face aux stratégies des guerres révolutionnaires dans des zones très cloisonnées comme les milieux urbains. Cependant, quel que soit l'affrontement, la guerre est avant tout une opposition d'intelligence et de volontés, dans un contexte politique de plus en plus contraignant.

Enfin, l'Irak nous rappelle quotidiennement ces réalités. L'erreur des américains est peut-être d'avoir cru que l'extraordinaire puissance matériel de leur armée leur permettrait de surmonter tous les problèmes militaires.